

Autres Videos /

Three of Us

Video installation, 1992-2000 /
3 x 9 min in loop /
3 floating screens Ø 200 cm (each)
/ La Chaufferie, Strasbourg

Installation vidéo 1992-2000
/ 3 x 9 min en boucle
/ 3 écrans flottants Ø 200 cm (chacun)
/ La Chaufferie, Strasbourg



Three of Us is the third part of the *Triptych of the Bride*, started in 1991 with *Déçue la mariée se rhabilla* [Disappointed, the bride put her clothes back on], a "deposition" about the end of the utopias of modernity and a prelude to the *Living Pictures* series. Despite the preparatory photographs, produced in 1992, the shooting never happened. I finished the triptych in 2000, and showed it in a symbolic way in Straourg, the city where it had all started. In this third part, the Bride finally assumes a body. But a body made up of fragments like a plural body. I started filming with Models, and then carried on with my friends... I framed things in a proximity without any scale, like unexpected territories that could not be controlled. The only point common to the people involved was their friendship with me. Their participation was like a present. Some of them came at the same moment. Naked, they tried to touch the other. It was an odd situation, with such modesty and propriety that skins suddenly seemed dangerous and vulnerable.

Three of Us est la troisième pièce du *Triptyque de la Mariée*, commencé en 1991 avec *Déçue la mariée se rhabilla*, « déposition » sur la fin des utopies de la modernité et prélude à la série des *Living Pictures*. Malgré les photographies préparatoires, réalisées en 1992, le tournage n'eut pas lieu. J'ai terminé le triptyque pendant l'année 2000 et l'ai symboliquement montré à Straourg, la ville où tout avait commencé. Dans cette troisième partie, la Mariée prend enfin corps. Mais un corps composé de fragments comme un corps pluriel. J'ai commencé le tournage avec des Modèles, puis j'ai continué avec mes amis... J'ai cadré dans une proximité hors échelle, comme des territoires inattendus et incontrôlables. Le seul point commun entre les personnes était leur amitié pour moi. Leur participation a été comme un cadeau. Quelques-uns sont venus au même moment. Nus, ils tentaient de toucher l'autre. La situation était étrange, dans une pudeur telle, que les peaux semblaient tout à coup comme dangereuses et fragiles.